

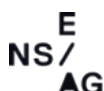
COLLOQUE 6, 7 & 8 novembre 2023 – INALCO (Paris 13e)

# EXPÉRIENCES SENSIBLES, FABRIQUE ET CRITIQUE DES TERRITOIRES EN MUTATION

## Appel à contribution



UNITÉ MIXTE DE RECHERCHE 1563



# INTRODUCTION

Comment les approches sensibles qui ne cessent de monter en puissance dans le champ de la recherche architecturale, urbaine et paysagère peuvent-elles enrichir les débats actuels sur les mutations profondes qui bouleversent le quotidien des territoires, tant sur le plan social que politique, climatique, énergétique, numérique, etc. ? De manière plus précise, comment ces approches sensibles opèrent-elles et contribuent-elles à renouveler les postures et les méthodologies de la recherche dans ces champs ?

Ces deux questions naissent d'un constat et d'une hypothèse.

La recherche architecturale, urbaine et paysagère francophone apparaît marquée ces dernières décennies par le déploiement d'une pluralité de cadres théoriques et de postures méthodologiques qui ont toutes contribué à théoriser le sensible et à renouveler par ce biais la compréhension et la fabrique des territoires. Polysémiques, ces approches ont notamment mis l'accent sur les interrelations non seulement senties mais aussi ressenties entre les entités humaines et non-humaines. Elles ont pu, en outre, se mettre parfois au service de l'opérationnel, en œuvrant par le biais d'expérimentations ou de prototypes (architecturaux, ambiants, numériques...) à une meilleure prise en compte des dimensions sociales et incarnées des rapports ordinaires aux lieux.

Mais les transformations profondes et multiples qui touchent les espaces habités, comme l'incertitude qu'elles créent, mettent à l'épreuve ces approches sensibles en les interpellant : que peuvent-elles en dire ? En quoi leur perspective, recourant à l'expérience quotidienne comme méthode et objet d'investigation, constitue-t-elle une voie féconde pour aborder ces mutations à l'échelle du territoire et dans leurs retentissements affectifs ? Autrement dit, peut-on faire l'hypothèse que leur effort pour articuler la description fine du monde et sa conceptualisation, reposant sur la conviction que l'attention au grain menu des phénomènes donne à penser, dessine une voie pertinente pour aborder les territoires en transformation, tant dans leur diagnostic que dans leur évolution possible ?

Ce colloque, qui fait suite au cycle de Rencontres AAU<sup>1</sup>, se donne un double objectif.

D'une part, il se propose **d'analyser la fécondité et les difficultés d'aborder par le prisme du sensible les manières d'habiter et de fabriquer les territoires, actuellement affectés par de profondes transformations.** Comment les approches sensibles permettent-elles de questionner non seulement leurs devenir possibles mais aussi les façons de les projeter ?

D'autre part, il se propose de **mettre en débat la capacité des outils conceptuels, méthodologiques et opérationnels mobilisant le sensible à se saisir des enjeux suscités par ces mutations.** Comment la prise en considération de ces mutations les oblige-t-elles à se déplacer et dessine-t-elles en leur sein des perspectives de travail nouvelles ?

<sup>1</sup>Ce cycle de Rencontres AAU a pris la forme de six journées de séminaire ouvertes au public et dont l'intégralité des échanges est en cours de publication sur la chaîne Canal U de AAU à l'adresse suivante : <https://www.canal-u.tv/chaines/aau>.

# AXES DE RÉFLEXION

Trois pistes de travail, comme autant d'enjeux, sont énoncées.

Les propositions de contribution pourront s'insérer dans l'un de ces trois axes de travail et proposer des réflexions de nature conceptuelle et/ou ancrées dans des cas d'étude concrets.

## **Axe 1 - Enquêter sur des espaces habités en mutation sur et par le sensible**

Les expériences sensibles et les sensibilités aux espaces habités sont diverses et leurs transformations peuvent devenir un enjeu social. Par exemple, prendre une douche ou rechercher un confort thermique en augmentant la température dans certaines pièces d'habitat cessent d'être des gestes anodins aujourd'hui au vu de la raréfaction des réserves en eau et de la question des économies d'énergies.

Nous faisons l'hypothèse que cette question des transformations plus ou moins tangibles des expériences est une entrée particulièrement pertinente pour penser les changements actuels et à venir des espaces habités et de leur fabrique. Comment concevoir, explorer et mettre au point de nouvelles formes d'enquête capables de rendre compte de la dimension diffuse ou explicite des expériences sensibles dans un monde en transformation (sociale, politique, climatique, énergétique, numérique...) ? Comment l'analyse sur et par le sensible, attentive aux expériences incarnées, offre-t-elle une meilleure compréhension des mutations des formes de vie et de leurs enjeux sociaux et moraux ?

Dans cet axe, nous attendons notamment des contributions sur des études de cas et des réflexions sur les méthodes et les approches employées (métrologie, modélisation, enquêtes de terrain qualitatives, études historiques, expérimentations en recherche architecturale, IA, etc.) pour étudier de manière sensible les transformations en question. D'autres contributions pourront porter sur des retours d'expériences dans lesquelles des méthodes sensibles ont dû s'affirmer dans un contexte pluri-méthodologique ou inter/transdisciplinaire.

Une autre question concerne la possibilité d'articuler différents jeux d'échelle (micro et macro) pour saisir ces enjeux dans leurs dimensions à la fois situées et sociales. Les contributions qui rendent compte des contextes géographiques, socio-économiques, culturels et de leurs effets sur les expériences sensibles seront particulièrement appréciées.

## **Axe 2 - Quand le sensible questionne la fabrique des territoires**

La fabrique urbaine dessine un vaste terrain de recherche qui renvoie à un grand nombre d'activités, d'acteurs, d'instruments et de références, avec une forte variation des régimes d'action en fonction des pouvoirs et des territoires concernés, mais aussi selon le prisme retenu : observe-t-on de manière privilégiée une fabrique à bas bruit, peu voire pas cadrée, ou privilégie-t-on l'analyse de la production urbaine institutionnelle ?

Dans cet axe, il s'agira de questionner la manière dont le sensible permet de comprendre autrement les évolutions de la fabrique des territoires et les enjeux environnementaux, sociaux, politiques contemporains qui la transforment. Quelle est la place du sensible dans les processus de projet et de pensée des territoires, mais aussi dans les politiques publiques en lien avec les territoires habités ? En quoi et comment le sensible peut-il devenir un argument / un outil / un enjeu / un prétexte à l'écologisation de l'action et de la production architecturale, artistique, urbaine et paysagère ? Les mises en situation et en débat, le partage entre acteurs, les expériences autant que les expérimentations, mobilisent le sensible depuis quelques années. En quoi peuvent-elles renouveler les pratiques de projet ?

Les contributions attendues dans cet axe peuvent émaner à la fois de travaux scientifiques portant sur ces questions mais aussi de retours réflexifs depuis "l'intérieur" de la fabrique des territoires ou encore depuis des pratiques de recherche-création, recherche-action, recherche-projet. Les contributions peuvent porter sur toutes formes de situations, processus, instruments et acteurs qui révèlent les relations entre sensible et fabrique des territoires.

### **Axe 3 - Formes et formats d'expressions des mondes en transformation**

Au-delà de la représentation, quels modes de captation et d'expression trouver pour rendre compte de la pluralité des manières de sentir et de percevoir les milieux de vie ?

Questionner les possibilités de représentation des expériences sensibles soulève rapidement la difficulté de reproduire ce qui nous environne sans perdre l'expérience elle-même. Lorsque nous tentons de rendre manifeste une urbanité, un espace habité, une situation d'ambiance, nous pouvons faire l'hypothèse que nous sommes peut-être moins dans une opération de représentation que dans une opération d'expression du sensible. Comment alors traduire ce sensible diffus par lequel nous percevons et agissons le monde et qui donne la tonalité d'une situation ? Les mondes de l'art et les mondes du numérique peuvent nous aider à produire des formes et des formats aptes à changer les sensibilités et à engager des pratiques susceptibles de renouveler les milieux de vie. Plus précisément, quelles conséquences en attendre : témoigner, faire exister, comprendre, surprendre, analyser, partager, alerter, débattre, critiquer, concevoir, projeter, etc. ?

Nous attendons ici des contributions portant plus particulièrement sur la question des écritures de la recherche, sur ces formes et formats qui peuvent hybrider pratiques scientifiques et pratiques artistiques, faire dialoguer disciplines et acteurs, pour donner à saisir une situation, la débattre, mais aussi la projeter.

## **DATES**

6 - 7 - 8 novembre 2023 (2,5 jours)

## **LIEU**

Paris INALCO (13e)

## **PUBLICS VISÉS**

- Chercheurs, enseignants et étudiants en architecture, en urbanisme, en paysage, en sciences humaines et sociales ou encore en ingénierie et informatique appliquée à la conception architecturale, urbaine, paysagère, territoriale
- Architectes, urbanistes, paysagistes, collectivités territoriales, CAUE, etc.
- Artistes, métiers de la scénographie, etc.

## **ORGANISATEUR**

UMR 1563 Ambiances, Architectures, Urbanités. <https://aau.archi.fr/>

## COMITÉ D'ORGANISATION UMR AAU

Céline BONICCO-DONATO, ENSA Grenoble

Laure BRAYER, ENSA Grenoble

Laurent DEVISME, ENSA Nantes

Céline DROZD, ENSA Nantes

Rainer KAZIG, ENSA Grenoble

Thomas LEDUC, ENSA Nantes

Théa MANOLA, ENSA Grenoble

Perrine POUPIN, ENSA Grenoble

Elise ROY, ENSA Nantes

Myriam SERMIERES, ENSA Nantes

Rachel THOMAS, ENSA Grenoble

Nicolas TIXIER, ENSA Grenoble

## SOUTIEN TECHNIQUE ET ADMINISTRATIF AAU

Administration systèmes : David ARGOUD & Laurent CHARRIEU

Ressources documentaires : Françoise ACQUIER & Laurence BIZIEN

Communication : Véronique DOM

Média et expérimentations : JUL MCOISANS & Cédric PICHAT

Gestion administrative et financière : Noëlle GUYON

Graphisme : Juliette GARCIA

## COMITÉ SCIENTIFIQUE

Jean-François AUGOYARD, ENSA Grenoble, AAU, UMR CNRS 1563

Bruce BÉGOUT, Université de Bordeaux III, SPH

Alia BEN AYED, École nationale d'architecture et d'urbanisme de Tunis, ERA

Jennifer BUYCK, Université Gustave Eiffel, Lab'Urba

Éric CHAUMER, ENSA Versailles, LéaV

Joanne CLAVEL, LADYSS, UMR CNRS 7533

Emmanuel DOUTRIAUX, ENSA Val-de-Seine, EVCAU

Olivier GAUDIN, École de la nature et du paysage, Blois (Insa Centre Val de Loire), CITERES, UMR CNRS 7324

Catherine GROUT, École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Lille, LACTH

Laurent MATTHEY, Université de Genève

Virginie MILLIOT, Université de Paris Nanterre, LESC

Magali PARIS, ENSA Versailles, LéaV

Anthony PECQUEUX, Centre Max Weber, UMR CNRS 5283

Anne RUAS, Université Gustave Eiffel, COSYS

Ola SÖDERSTRÖM, Université de Neuchâtel

Jean-Paul THIBAUD, ENSA Grenoble, AAU, UMR CNRS 1563

Yves WINKIN, CNAM Paris et Université de Liège

## MODALITÉS DE SÉLECTION

Les propositions de communication seront rédigées en français.

Elles devront comporter les éléments suivants :

- Les noms, prénoms, affiliations et adresse électronique valide du ou des autrices et/ou auteurs
- Une courte biographie de 600 signes environ
- Le titre de la contribution proposée et la mention de l'axe dans lequel la contribution souhaite s'insérer
- Un résumé de 3 500 signes maximum (espaces compris), précisant la problématique, le positionnement théorique, la méthodologie employée et le cas d'étude, ainsi que 3 à 5 mots-clés
- Une bibliographie d'une dizaine de références maximum

Elles devront être envoyées dans **un fichier pdf intitulé NOM\_colloqueAAU.pdf** au plus tard le 23 avril 2023 à l'adresse suivante : **[colloque.aau@aau.archi.fr](mailto:colloque.aau@aau.archi.fr)**

Les pièces jointes ne pourront pas excéder 20 Mo.

Les propositions anonymisées seront évaluées par le comité scientifique et le comité d'organisation. Après un échange entre les organisateurs et le comité scientifique, certaines communications pourront être retenues pour une publication envisagée à l'issue du colloque.

## CONDITIONS D'INSCRIPTION

Le colloque est libre de droits d'entrée.

Un site d'inscription en ligne sera ouvert un mois avant l'échéance afin de tenir la jauge de l'amphithéâtre et des salles réservées.

## CALENDRIER

Lancement de l'appel à contribution : 13 mars 2023

Date limite de soumission des résumés : 23 avril 2023

Notification aux auteurs : 15 juin 2023

Finalisation du programme : juillet 2023

Diffusion du programme et ouverture des inscriptions : septembre 2023

Tenue du colloque à Paris : 6, 7, 8 novembre 2023

## VALORISATION

La valorisation du colloque se fera en deux temps et sous deux formes

Dans un premier temps, les séances plénières du colloque feront l'objet d'une captation sonore en direct, puis d'une diffusion **sur la chaîne Canal U de AAU** : <https://www.canal-u.tv/chaines/aau>

Dans un second temps, le colloque donnera lieu à la **publication d'un ouvrage collectif**.